

du marché. On a par ailleurs jugé que le Canada devrait surtout chercher à répondre aux besoins des Saoudiens dans les domaines suivants:

- i) télécommunication
- ii) matériel pétrolier et gazier
- iii) matériel de production et de transmission d'énergie électrique
- iv) matériel et services de défense.

Il ne faudrait pas pour autant attacher moins d'importance aux débouchés dans les matières premières ou semi-transformées destinées aux nouvelles industries saoudiennes, ou laisser pour compte les possibilités de commercialisation qui apparaissent constamment.

Les domaines suivants revêtent un intérêt secondaire pour les exportateurs canadiens: I. exploitation minérale, II. éducation, III. agriculture et IV. industries légères.

#### I. L'exploitation minérale

Le plan quinquennal 1981-1985 de l'Arabie Saoudite insiste sur l'importance de développer l'industrie des métaux et des minéraux non ferreux du pays. Ce projet a été confié au directeur général des Ressources minérales, établi à Djeddah et rattaché au ministère du Pétrole. La Commission géologique américaine travaille dans ce pays depuis de nombreuses années, ce qui a permis de constituer des effectifs de géologues et de géophysiciens saoudiens. La BRGM française a pour sa part fourni l'aide technique qui a permis d'établir deux filiales de la Petromin qui s'occupent de travaux de forage et d'enquêtes géophysiques. En outre, des marchés d'aide technique ont récemment été adjugés à la Rio Tinto Zinc et à la British Steel Corporation. On sait, depuis l'antiquité, que le sous-sol de l'ouest du pays cache des dépôts de métaux, par exemple d'or, de cuivre, de plomb, de zinc, d'argent et de fer. Toutefois, l'on ne sait pas s'il s'en trouve en qualité et en quantités suffisantes pour justifier des travaux d'exploitation.

Le code minier prévoit trois étapes de mise en valeur, exigeant tour à tour un permis de reconnaissance, un acte de prospection et un bail minier. Petromin tient à participer, normalement pour la moitié des travaux, aux deux dernières étapes. En plus des travaux qui ont déjà été mis en chantier dans l'ouest du pays, Petromin envisage, dit-on, les possibilités, purement théoriques à l'heure actuelle, qu'offre la découverte de métaux dans les roches sédimentaires de la province orientale et le lit de la mer Rouge. On sait en outre qu'il existe dans le Nord d'importants dépôts de minéraux non métalliques, en l'occurrence de phosphate, et l'on exploite déjà d'importantes carrières de pierre calcaire et de gypse destinés au bâtiment.